



Raïssa Tireau

Illustratrice, elle égaie notre quotidien avec son agenda Limousin

1. Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'aime dessiner, j'ai toujours aimé dessiner. Mais c'était plus une passion qu'un projet professionnel. Quand j'ai voulu créer ma propre bande dessinée, une fois les personnages créés et le scénario écrit, je me suis rendue compte qu'il me manquait la technique. Alors j'ai décidé de me former.

2. Et quelle a été votre formation ?

Comme je travaillais déjà – en tant que conseillère en économie sociale et familiale – j'ai suivi des cours du soir. J'ai fait une formation de dessinateur.trice illustrateur.trice option bande dessinée. Mon but était surtout d'acquérir les techniques et durant la formation, j'ai pris conscience que je voulais vraiment en faire mon métier.

3. En quoi consiste votre métier au quotidien ?

À mettre des images sur des histoires, des idées, des projets. À proposer une vision des choses qui soit en adéquation avec la demande du client et ma personnalité.

Je travaille surtout avec l'humour. Donc mon métier, c'est de faire sourire les lecteurs.

Je travaille chez moi, surtout le soir. Je n'ai pas d'horaires fixes mais j'ai quand même un planning à respecter, surtout quand je réponds à la demande d'un client.

4. Et comment trouvez-vous des clients ?

Au début, j'ai fait beaucoup de démarchage, des salons – comme le festival de Saint-Just-le Martel – j'ai envoyé mon book.

Mais ce qui m'a beaucoup aidé, c'est l'ouverture de mon blog - <http://www.raissa-illustration.com/> . Un blog, c'est comme une vitrine où les gens découvrent mon univers, mon travail, voient ce que je fais.

Pour autant, les salons restent importants, pour mettre son travail en valeur, pour rencontrer d'autres professionnels, se faire connaître. Il ne faut pas hésiter à aller rencontrer d'autres illustrateurs.

5. Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail ?

Le fait que tout soit possible ! Avec de l'imagination, on peut créer tous les univers.

J'aime surtout la création. Mettre en image, avec humour, une situation permet de s'évader, de prendre du recul.

6. Et ce que vous aimez le moins ?

La solitude ! Bien sûr, je suis en contact avec les clients et avec d'autres illustrateurs mais je travaille seule. Et parfois, ça peut être pesant.

Ce qui est dur également, c'est d'être tributaire de mon imagination. Parfois on a plein d'idées mais d'autres fois, l'inspiration ne vient pas. Alors, il faut se remettre en question et s'inspirer de ce qui existe ailleurs, de ce que les autres font. On finit toujours par trouver une idée.

7. Quelles sont les qualités à avoir pour devenir illustrateur.trice ?

Avant tout, il faut être créatif. Et aimer dessiner, inventer, créer.

Il faut également être curieux, avoir l'esprit ouvert, vouloir progresser et apprendre, toujours.

8. Et savoir dessiner ?

Oui, un peu. Mais au final, ce qui compte, c'est d'en avoir envie, d'aimer ça, de dessiner tout le temps. C'est comme ça qu'on progresse !

En fait, la différence entre un.e illustrateur.trice et les autres, ce qu'on n'a jamais arrêté de dessiner. Tous les enfants dessinent. Nous, on a continué. Et c'est ce qui fait qu'on dessine bien : on ne cesse de se perfectionner au fil du temps.

9. Pour finir, quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui veulent devenir illustrateur-trice ?

Être passionné ! Dessiner tout le temps, aimer cela.

Mais aussi avoir conscience des inconvénients du métier. On est indépendant donc on a des revenus variables.

Il faut aussi être patient et persévérer. Il y a beaucoup de candidats et peu d'offres.

Enfin, il ne faut pas hésiter à montrer son travail – aux autres illustrateur.trice.s, aux éditeur.trice.s, etc. - et accepter les critiques. Elles permettent d'avancer, de progresser, de prendre du recul.

